

Edition princeps des tragédies de Sophocle imprimée à Venise en 1502.

Exemplaire à grandes marges, complet des 3 feuillets blancs.

SOPHOCLE. SOPHOCLIS TRAGEDIAE SEPTEM CUM COMMENTARIIS. Tragœdiarum nomina. Ajax flagellifer. Electra. Oedipus tyrannus. Antigone. Oedipus colonêus. Trachiniæ. Philoctetes. Graece. Venetiis in Aldi Romani Academia mense Augusto. M. DII. (1502).

In-8 de 196 ff. (les ff. 28, 56 et 168 sont blancs ; ils sont ici tous conservés ; marge intérieure blanche des 3 premiers feuillets restaurée au XIX^e siècle avec quelques lettres refaites).

Ex-dono calligraphié sur la garde « Souvenir offert à W. Bürger par son ami dévoué, signé Ch. De Brou 5 avril 1860. »

Chagrin rouge, décor sur les plats de filets dorés à la Du Seuil, dos à 5 nerfs orné, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure du XIX^e siècle.*

157 x 98 mm.

RARE EDITION PRINCEPS DES TRAGÉDIES DE SOPHOCLE, IMPRIMÉE EN GREC PAR LES ALDE.

Adams, II-1438 - Brunet, V-445 - Renouard, 34.

« Elle est rare et passe pour très bonne » (Brunet).

« Première et excellente édition, au jugement de Heath et de Brunck, qui l'a suivie dans celles qu'il a données en 1786 in-4, et in-8 » (Renouard).

« J'ai fait cette citation un peu longue, pour prouver, par l'autorité d'un de nos plus savants éditeurs, et aussi l'un des moins indulgents, que les belles et anciennes éditions Aldines ne sont pas ce que bien des gens pourraient croire, de simples curiosités, auxquelles la seule rareté donne quelque prix, et qui ne sont plus d'aucun usage. **Faites presque toutes d'après de bons manuscrits par le savant Alde et autres habiles coopérateurs, elles sont les sources précieuses auxquelles il faut le plus souvent recourir pour rétablir les textes défigurés depuis** par des éditeurs ignorants ou téméraires, ou tout au moins négligents. Enfin la plupart d'entre elles peuvent faire autorité, presque comme d'anciens manuscrits » (Renouard).

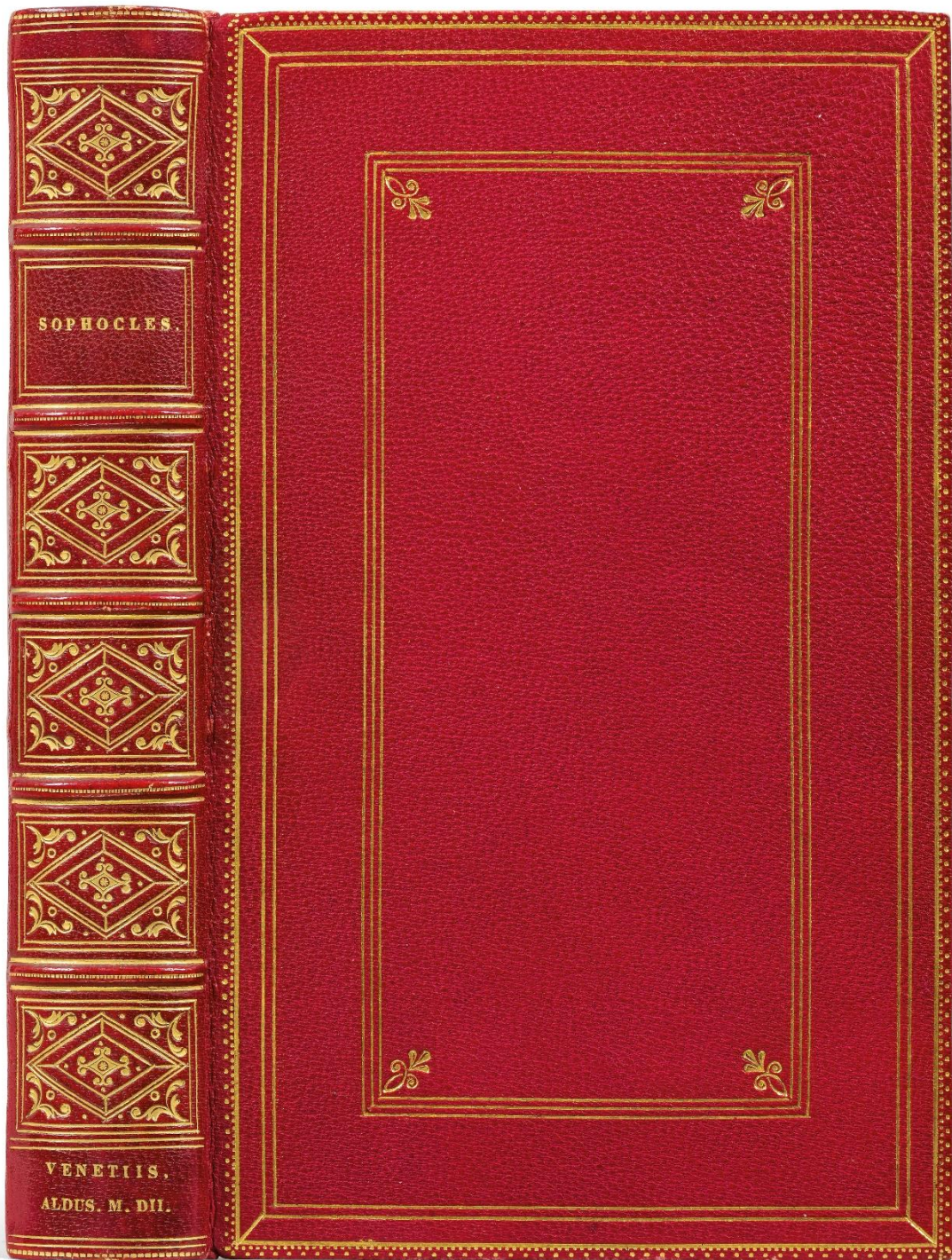
Sophocle, le plus célèbre des Tragiques grecs naquit à Colone en 496 av. J.C.

« Enfin et surtout, c'est un artiste. Sophocle est tout nourri de vieille poésie, et surtout d'Homère, qui a exercé sur lui une influence profonde. Notre poète a en effet plus qu'Eschyle, et aussi plus qu'Euripide, « la grâce homérique ». Une des premières tragédies de Sophocle fut une pièce intitulée Nausicaa, où le poète avait su reproduire la fraîcheur virginale que le vieil aède avait donnée à ce personnage. Au goût de la grandeur, à l'effet dramatique puissant et large qu'il devait à Homère, Sophocle avait su ajouter la naïveté, le laisser-aller du langage parlé, le charme de la vie qui s'exhale de la jeunesse. Seules « Les passions de Trachiniennes » ont gardé quelque reflet de la manière dont Sophocle avait pu peindre de l'amour. »

« Sophocle a surtout été un grand artiste en vers. Ce qu'il a révolutionné, c'est l'art d'écrire. Il écrit selon lui-même avec un mélange de haute poésie, de langage courant et de formules familières, presque populaires, qu'on ne rencontre guère ailleurs. Tout cela ne se rend pas facilement en français. Il faut aller jusqu'au grec pour le sentir. Mais plus on le pénètre, plus il plaît » (A. Dain).

En juin 2006, il y a 14 ans, l'exemplaire du collège des jésuites de Carpentras, en reliure moderne plus court de 10 mm de marge, incomplet du feuillet blanc 168 était vendu 17 500 € (Ref : N°10).

9 000 €



SOPHOCLES.

VENETIIS.
ALDUS. M. DII.